

Sondages sur le site Bronze final et gallo-romain des Montoyes à Boécourt JU

Autor(en): **Masserey, Catherine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia**

Band (Jahr): **71 (1988)**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-117141>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Catherine Masserey

Sondages sur le site Bronze final et gallo-romain des Montoyes à Boécourt JU

CN 1085 St. Ursanne, 1/25000
Coordonnées: 583.600 / 243.350

C'est à l'occasion du projet de construction de la N16 (Transjurane) qu'une prospection systématique du tracé de la future route a été entreprise, sous l'égide de l'Office du patrimoine historique jurassien (fig. 1).

L'étape actuelle du travail consiste à sonder régulièrement le terrain à l'aide d'une pelle mécanique de manière à traverser les sédiments quaternaires et à obtenir ainsi une vision essentiellement verticale du sous-sol.

Les travaux ont débuté en avril 1986 et c'est lors de la deuxième campagne de sondages, en mai 1987, que furent découvertes les traces évidentes d'une occupation romaine aux Montoyes. Il s'agit là, probablement, de la villa romaine mentionnée par A. Quiquerez, éminent chercheur jurassien au 19^e siècle. Malheureusement ses textes sont imprécis et avant les sondages archéologiques, il était impossible de déterminer l'emplacement exact de cette villa. Ce même auteur signale encore deux monnaies, un Antonin et un Constance II; un dépôt monétaire du 4^e siècle a également été découvert dans la région plus récemment. Mais, à nouveau, ces trouvailles ne sont pas localisées précisément.



Fig. 1. Sondages systématiques sur le tracé de la Transjurane (N16), ici l'écart est de 20 m. Région de Courgenay-Paplemont JU. Photo C. Masserey.

Ailleurs, il n'y a pas lieu de faire de distinction sédimentaire bien que deux phases chronologiques soient déjà identifiées, le Bronze final et la période romaine.

Situation et stratigraphie

Placé sur un mamelon dominant d'anciens étangs, l'établissement romain est proche, selon A. Quiquerez, de l'antique route qui reliait les gorges d'Undervelier au col des Rangiers en traversant l'extrémité occidentale de la vallée de Delémont.

Présents dans une vingtaine de sondages, les vestiges archéologiques sont situés dans un horizon anthropisé à la base d'un niveau de colluvionnement, lui-même coiffé par l'humus actuel. Cet horizon, épais de 0.20 m en moyenne, contient du charbon de bois, du mobilier en quantité variable et quelques aménagements, dont deux bases de mur.

A l'emplacement même du (ou des) bâtiment(s) la stratigraphie montre deux niveaux sédimentaires distincts, interprétés comme une phase d'occupation et une phase d'abandon du site.

Les aménagements

Directement liés à la villa romaine et d'orientation différente deux murs ont été mis au jour.

Le premier d'une longueur observée de 3 m présente un angle à l'une de ses extrémités. Le deuxième (longueur observée 5 m), fouillé à la truelle sur 2 m de long, permet de saisir l'organisation et la conservation de la structure. Les parements extérieurs et intérieurs sont constitués de blocs calcaires dont une face a été taillée de manière à obtenir un bord régulier et rectiligne. L'espace intérieur est lui bourré de pierres de plus petite taille, grossièrement liées au mortier. La partie inférieure du mur est formée d'un hérisson de 0.50 m de hauteur (fig. 2).

Ces observations laissent à penser que les bâtiments sont conservés au niveau de la première assise de leurs murs et que les labours actuels n'ont pas complètement remanié les vestiges.



Fig. 2. Boécourt-Montoyes JU, occupation romaine. Base de mur; au premier plan l'appareil est encore complet, au fond le hérisson est visible; longueur 5 m. Photo N. Pousaz.

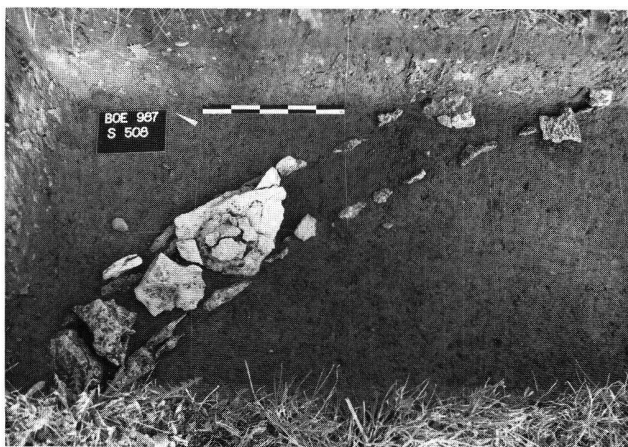


Fig. 3. Boécourt-Montoyes JU, occupation romaine. Canal en pierres sèches; sur la moitié droite les dalles de couverture ont été enlevées à la fouille laissant apparaître les pierres verticales des bords du canal. Photo C. Masserey.

Deux petits canaux en pierres sèches de facture identique ont été découverts (largeur 0.3 m, hauteur 0.2 m, longueur totale non observée). Enterrés, ils sont construits à l'aide de petits blocs calcaires alignés, posés de chant et couverts de dalles plus ou moins régulières qui devaient affleurer à la surface de l'ancien sol (fig. 3). Dans les deux cas, une fosse qui n'est pas celle de construction, jouxte les deux conduits.

Une troisième fosse, apparemment issue du même niveau, a été entièrement fouillée. Légèrement décentrée par rapport aux autres découvertes, elle se rattache par son contenu à une occupation du Bronze final.

Le mobilier

De nombreux fragments de tuile romaine se trouvent dans la zone des murs, ils tapissent le niveau correspondant à l'abandon du site. Les restes osseux sont rares et fragmentés. Les vestiges métalliques sont surtout constitués par des objets en fer rouillé, plus ou moins reconnaissables, tels que des clous.

La céramique, elle, très fréquente, est un des bons éléments de datation. Abondante dans les structures (les 3 fosses et le fossé d'implantation d'un des canaux), elle est aussi présente dans l'horizon anthropique. Quelques grandes catégories, faciles à identifier sont représentées: céramique sigillée, fragments d'amphores (col et anse) en céramique ocre, «terra nigra».

Ce mobilier forme un ensemble que l'on peut attribuer à la période romaine sans précision supplémentaire encore.

La troisième fosse a, par contre, livré un ensemble distinct de céramique fine, noire, à bords aplatis et minces cannelures qui se range dans la période du Bronze final.

L'étude de ces premières données est en cours, elle se poursuivra par une fouille extensive du site dès le printemps 1988.

Catherine Masserey
Office du patrimoine historique
Section d'archéologie
Hôtel des Halles
2900 Porrentruy